

*Comté de Pictou*

Acadia Co. (Stellarton) . . . . .	20		
Intercolonial . . . . .	8	20	376,320,000
N. S. S. & C. Co. . . . .	2	3	3,528,000
Thorburn . . . . .	2		

*Comté de Cumberland*

Springhill . . . . .	130	10	764,400,000
Joggins . . . . .	23	5	67,620,000
River Hibbert (Strath- cona) . . . . .	4	2½	5,880,000
River Hibbert (Minudie)	2	4	4,704,000
Fundy Min (Joggins) . .	2	2½	2,940,000

## PUISSANCE DES HOUILLES ET DU GAZ

Le bon charbon bitumineux produit quelque 14,450 calories (B.T.U.) à la combustion, tandis qu'une livre de ce même combustible produit 12¼ pieds cubes de gaz combustible pesant 0.045 livre par pied cube. Mille pieds cubes de ce gaz, pesant 45 livres, développent environ 1,000,000 calories, tandis que 45 livres de houille en combustion avec l'oxygène ne donnent que 14,450 x 45, soit 650,250 calories. En tenant compte de ce fait, il semble plus économique d'enlever au charbon bitumineux tous ses gaz volatils et d'employer le produit de la combustion. Ce procédé réaliserait une économie d'à peu près 54 pour 100 en comparaison des meilleurs résultats obtenus par le système actuel.

L'essayerie de St-Louis a ouvert les yeux du monde scientifique sur l'avantage de consommer du gaz plutôt que du charbon pour le développement de l'énergie. Une des épreuves a démontré qu'il fallait 5.27 livres de charbon Springfield (Illinois) pour développer un HP-heure, tandis que seulement 1.79 livre du même charbon transformé en gaz produisait la même unité de force. Avec du charbon de l'Indiana, il fallait 4.53 livres pour produire un HP-heure au moyen de la vapeur, tandis que 1.61 livre du même charbon donnait le même résultat.

Cette découverte a conduit à l'épreuve du lignite, qui est le charbon le plus pauvre. On a constaté qu'il fallait 10 livres de lignite pour produire un HP-heure au moyen de la vapeur et seulement 2.82 livres de ce charbon pour obtenir le même rendement en le transformant en gaz. Cela indique qu'on obtient avec le lignite par ce procédé le double du résultat obtenu des charbons de l'Illinois ou de l'Indiana par le développement de la vapeur.

On peut avoir une idée du rapport existant entre le charbon cokéfié et les produits obtenus aux usines à gaz modernes en examinant les chiffres publiés dans le "Journal of Gas Lighting" (24 février 1914, page 492). Ils indiquent que la moyenne des résidus obtenus en 1913 par les trois compagnies de gaz londonniennes par grosse tonne de charbon cokéfié était la suivante: coke, 12.47 centaux; coke menu, 5.20 boisseaux; goudron, 10 gallons; ammoniacque liquide 36.11 gallons de 8 onces; gaz, 12,420 pieds cubes.

Le PRÉSIDENT: M. Pratt est ici, et je comprends qu'il part ce soir pour Toronto. Je suppose qu'il aimerait rendre son témoignage maintenant.

M. KNOX: Monsieur le président, pourrions-nous avoir des copies du témoignage rendu devant le comité du Sénat?

M. LOGAN: Nous recevons cela tous les jours.

Le PRÉSIDENT: Je reçois cela au moins tous les jours.

M. LAPIERRE: Je ne le reçois par tous les jours. J'en reçois deux ou trois à la fois.